

**Carmela Di Martine**

**Éris**  
**et ses deux dernières révolutions**  
**autour du Soleil**

**de 866 à 1392 (I)**

**et**

**de 1393 à 1924 (II)**

**17**

**Carmela Di Martine**

**II**

**Éris**

**et sa révolution autour du Soleil  
de 1393 à 1924**

en

**Lion**

**1660-1675**

**Précédent** → [Éris en Cancer de 1640 à 1659](#)

**Dernière sortie de Éris du Cancer : juin 1661.  
Première entrée de Éris à 0° Lion : août 1660.**

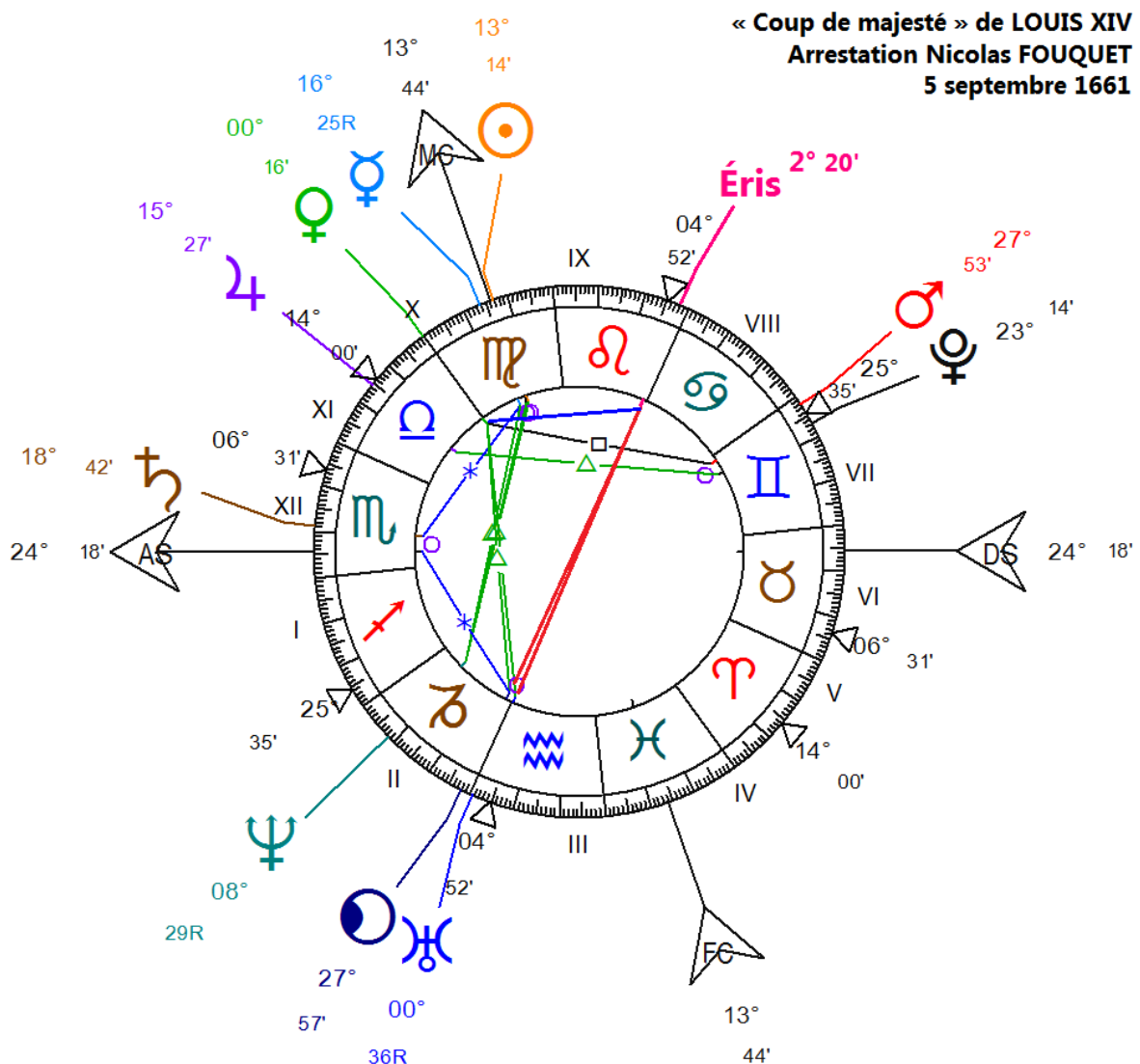
- **Vers 1660 à 1675** (15 ans)

## Éris en Lion

**Autorité, pouvoir.  
Pouvoir sans partage.**

### Maturité et monarchie absolue

À la mort de Mazarin, le 9 mars 1661, la première décision de **Louis XIV (1638-1715)** est de supprimer la place de ministre principal et de prendre personnellement le contrôle du gouvernement. Mais l'entourage du roi n'est pas convaincu de sa stature d'homme d'État. Il prouve son autorité par un « coup de majesté » (♁).



Informé par **Jean-Baptiste Colbert (1619-1683)**, chargé de veiller à la gestion des Finances de l'État, du délabrement de celles-ci suite aux guerres contre l'Espagne et contre la Fronde, ainsi que de l'enrichissement personnel de Mazarin (dont Colbert lui-même avait profité) et de celui éhonté de **Nicolas Fouquet (1615-1680)**, Louis XIV décide d'agir pour prouver son autorité (♁). Le **5 septembre 1661 (Éris 2° 20' Lion en opposition à Uranus 0° 36' R Verseau)**, jour de ses 23 ans, il fait arrêter par d'Artagnan, Fouquet dont il supprime le poste de surintendant des finances. Même si Fouquet servit de bouc émissaire et qu'il avait pendant presque neuf ans, par son crédit personnel immense, bien rempli sa mission de pourvoyeur d'argent immédiat, il est communément admis aujourd'hui que le surintendant, qui eut le malheur d'être le dernier représentant d'un système populairement détesté, avait fini par confondre sans scrupule sa comptabilité avec celle du Trésor. Le roi avait donc besoin de montrer qui dirige le pays (♁) et d'éliminer ainsi celui dont il subissait le trop grand ascendant marqué par une fête donnée quelques jours avant l'arrestation au château de Vaux-le-Vicomte. Après trois ans d'un procès plein d'irrégularités et influencé par le roi, Fouquet est remplacé par Colbert en 1665.



**Louis XIV**  
en 1661  
à 23 ans

par Charles Le Brun

**Le roi et Colbert**  
1666



Le règne personnel de Louis XIV commence. C'est la naissance du **Roi Soleil** (♁). Il choisit **l'emblème du Soleil** (maître en Lion !) lors de la fête du carrousel le **5 juin 1662** donnée en l'honneur de la naissance parallèlement de **Louis de France (1661-1711)**. C'est l'astre qui donne vie à toute chose, mais c'est aussi le symbole de l'ordre et de la régularité. Il régna en soleil sur la cour, les courtisans et la France. En effet, les courtisans assistaient à la journée du roi comme à la course journalière du soleil. Il apparaît même déguisé en soleil lors d'une fête donnée à la cour.

Cependant la devise que Louis Douvrier (un spécialiste des médailles antiques) avait associée à cet emblème : « nec pluribus impar » (Supérieur à tous), ne plut pas au roi qui trouva l'ensemble ostentatoire et prétentieux. Il semble que par la suite, il ne fit que la tolérer pour ne pas décevoir ses courtisans.

Parfaitement éduqué et préparé à sa charge de roi, **Louis prend donc le pouvoir en 1661** (♁), pour ne plus jamais en lâcher un pouce. De la guerre terminée en Espagne, Louis obtient le Roussillon, la Cerdagne, l'Artois et la Flandre. Monarque absolu (♁), Louis XIV annihile la noblesse en lui ôtant tout pouvoir politique. Il refonde une cour sur le modèle de François I<sup>er</sup>, et l'installe dans un Château de Versailles fraîchement agrandi. Louis règne seul (♁), ne réunit jamais les États-Généraux et se trouve progressivement en position de dicter sa loi à l'Europe entière (Lion dans toute sa splendeur).

Il marque l'apogée de la construction séculaire d'un absolutisme de droit divin.

Son autorité se déploie avec la fin des grandes révoltes nobiliaires, parlementaires, protestantes et paysannes qui avaient marqué les décennies précédentes. Le monarque impose l'obéissance ( $\delta\Omega$ ) à tous les ordres et contrôle les courants d'opinion (y compris littéraires ou religieux), parmi lesquels le jansénisme à partir de 1660.

Pour être sûr d'être obéi de ses ministres, il les choisit parmi la bourgeoisie comme **Colbert** ou **Le Tellier (1603-1685 ; père de Louvois)**. Le règne de Louis XIV marque une centralisation extrême ( $\delta\Omega$ ) du pouvoir royal. Les grandes décisions sont prises par le conseil d'en haut qui se réunit deux ou trois fois par semaine et où ne siègent que 3 à 5 ministres. Les intendants sont plus que jamais la voix du roi dans les provinces. Dès le début de son règne personnel, Louis XIV amorce le redressement de l'autorité royale ( $\delta\Omega$ ). Les gouverneurs des provinces, issus de la haute noblesse, n'ont plus d'armée à leur disposition et doivent résider à la cour, ce qui rend plus difficile le clientélisme. En 1665, Louis XIV interdit aux parlements de délibérer sur les édits et leur ordonne de les enregistrer sans vote. Les états provinciaux de Normandie, Périgord, Auvergne, Rouergue, Guyenne et Dauphiné disparaissent. Avec Colbert, il entreprend de réformer la justice et fait rédiger toute une série d'ordonnances ou codes applicables dans tout le royaume. N'étant pas sûr de la fidélité des officiers propriétaires de charges héréditaires, il confie leurs fonctions à des commissaires révocables. Ce procédé finit par contraindre les officiers à l'obéissance. La noblesse perd tout pouvoir politique. Elle sera domestiquée à Versailles où son plus grand souci sera de se faire remarquer du roi. Pour cela, elle doit faire des dépenses excessives et en est réduite à quémander des pensions au roi pour assurer son train de vie fastueux.



**Michel Le Tellier**

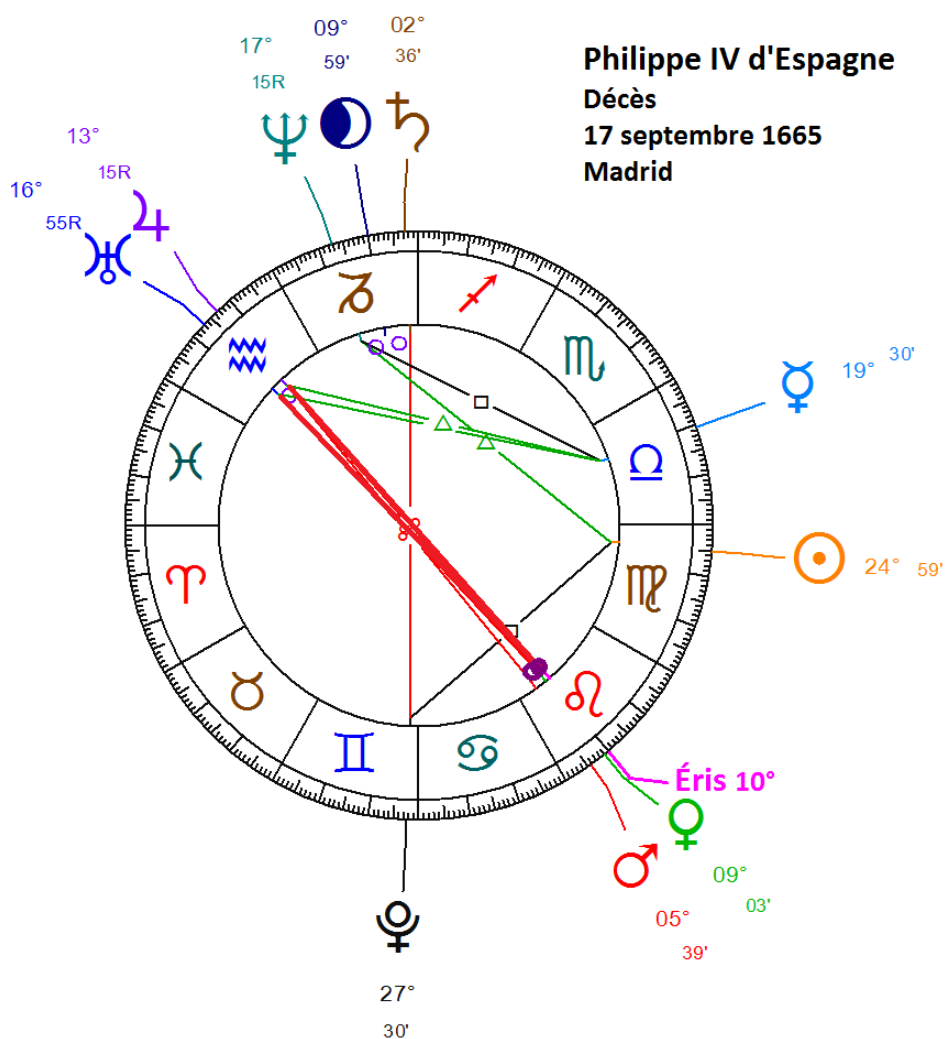
**François-Michel Le Tellier,  
marquis de Louvois,**  
peinture de P. Mignard,  
Musée des beaux-arts  
de Reims



Louis XIV pense que la guerre est la vocation naturelle d'un roi. Mais au début de son règne, l'armée est encore une entreprise privée monopolisée par la noblesse. Sous l'égide de Le Tellier, puis de son fils **Louvois (1641-1691)**, les officiers sont contrôlés par des administrateurs civils qui appliquent des réglementations strictes, les dépouillant d'une grande partie de leur pouvoir. Les efforts faits pour moderniser et discipliner l'armée permettent à Louis XIV de remporter d'éclatantes victoires dans la première partie de son règne personnel (Éris en  $\delta\Omega$ ). Par la **guerre de Dévolution (1667-1668)**, il acquiert de nouvelles places fortes au nord de la France parmi lesquelles Dunkerque, Lille et Douai.

Le roi souhaite d'autre part que sa marine devienne aussi puissante et redoutée que son armée de terre, non tant pour combattre que pour disposer d'un instrument de dissuasion permettant de ne pas combattre. Le 7 mars 1669, il crée le titre de secrétaire d'État à la Marine et nomme officiellement Colbert premier titulaire du poste. Dès lors, Colbert et son fils vont mobiliser des ressources humaines, financières et logistiques sans précédent qui ont permis, pratiquement ex nihilo, de faire de la France une puissance militaire navale de premier rang (♁). L'objectif fixé par Colbert était d'atteindre une flotte de 120 vaisseaux dont 72 d'au moins 50 canons. À sa mort en 1683, la Royale comptera 117 vaisseaux, 1 200 officiers et 53 000 matelots. De 1661 à la mort de Louis XIV en 1715, 381 vaisseaux et frégates furent construits.

La plupart des monarques européens à cette époque sont des **rois absolus** (♁) qui s'affrontent très souvent dans des **guerres de prestige** (♁), même si les considérations religieuses, économiques et d'équilibre des puissances n'en sont pas absentes.



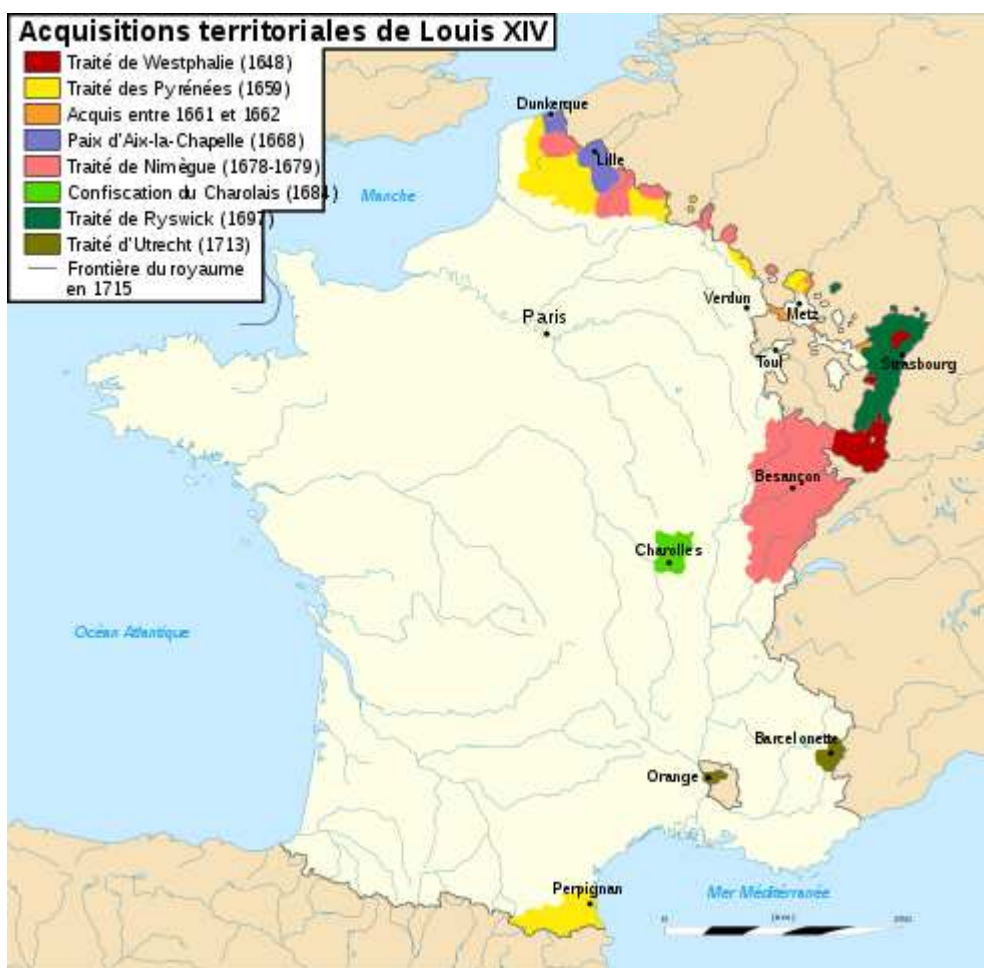
Le **17 septembre 1665**, Éris lance de nouveau sa pomme à Louis XIV par le décès du **roi Philippe IV d'Espagne** :

**Éris 10°** en conjonction à Vénus 9° et à Mars 5° 30' en **Lion**, est toujours en opposition, comme pour l'arrestation de **Nicolas Fouquet** (page 3), à **Uranus 16° 55' R** ainsi qu'à Jupiter 13° 15' R en **Verseau**. La guerre suivra un an et demi après.

**La guerre de Dévolution (1667-1668)** est la première guerre du jeune roi Louis XIV.

À sa mort, Philippe IV d'Espagne (oncle maternel et beau-père de Louis XIV) laisse le trône à son seul fils, **Charles II (1665-1700)**, issu d'un second mariage (donc sujet à caution), enfant de quatre ans, si chétif que les cours européennes ne doutent pas de sa mort prochaine. Dans cette hypothèse, la succession d'Espagne aurait été ouverte. Anticipant l'événement, l'empereur Léopold Ier et Louis XIV, tous deux gendres du défunt Philippe IV, signèrent un traité secret de partage en janvier 1668 à Vienne. Sans attendre, Louis XIV réclame au nom de l'héritage de son épouse (Marie Thérèse, fille aînée de Philippe IV d'Espagne), que des villes frontalières du royaume de France en Flandre espagnole lui soit dévolues. Le **24 mai 1667**, il attaque.

Début 1668, le roi de France paraît être maître de la situation, mais le roi du Portugal, Pierre II, décide de mettre fin à la guerre avec l'Espagne, libérant ainsi des troupes susceptibles d'être employées contre la France. Charles IV, duc de Lorraine et de Bar promet 8 000 hommes aux adversaires de la France. Louis XIV veut garder ses atouts et préfère négocier. Par le **traité d'Aix-la-Chapelle (2 mai 1668)**, il restitue à l'Espagne la Franche-Comté dont il s'était emparé, mais conserve les douze places conquises par Turenne en Flandre, dont Lille, Tournai, Douai, Charleroi et Armentières.



La **guerre de Hollande (1672-1678)** opposa d'autre part la France aux autres pays européens dont, pour les plus importants, l'Angleterre, la Suède, les Provinces-Unies, le Saint-Empire, l'Espagne.

Habité par l'idée de sa gloire et de son droit divin, soucieux d'accomplir en permanence son « métier de roi », Louis XIV est devenu l'archétype du monarque absolu aux yeux du monde (8).

Cependant la **Révolte du papier timbré** est une révolte antifiscale qu'a connu l'ouest de la France. sous le règne de Louis XIV (**d'avril à septembre 1675**), à la suite d'une hausse des taxes, dont celle sur le papier timbré, requis pour les actes authentiques. La révolte eut plus d'ampleur en Basse-Bretagne, nourrie d'une hostilité aux seigneurs, sous le nom spécifique de **révolte des Bonnets rouges**.

La période voit d'autre part se développer l'art baroque, puis l'art classique.

**Dernière sortie de Éris du Lion : mai 1677.**

**Première entrée de Éris à 0° Vierge : octobre 1675.**

**Carmela Di Martine**

2016

**Suite** → [Éris en Vierge de 1676 à 1691](#)

**Comparer** → [Éris en Lion 1106-1121](#)

**Sources** : Wikipédia.

#### **Sources images**

1. Louis XIV en 1661 : « □Louis-xiv-lebrunl □» par Charles Le Brun — La Varenne, Jean de: Louis XIV, Paris : Éditions France-Empire, 1958. - Château de Versailles. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louis-xiv-lebrunl.jpg#/media/File:Louis-xiv-lebrunl.jpg>
2. Louis XIV et Colbert 1666 : « □Louis XIV 1666 Charles le Brun □» par Henri Testelin — Europicture.de. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louis\\_XIV\\_1666\\_Charles\\_le\\_Brun.jpg#/media/File:Louis\\_XIV\\_1666\\_Charles\\_le\\_Brun.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louis_XIV_1666_Charles_le_Brun.jpg#/media/File:Louis_XIV_1666_Charles_le_Brun.jpg)
3. Michel Le Tellier (père) : By After Ferdinand Elle (fl. 1601–1637) - Joconde database: entry 000PE011388, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=607048>
4. François-Michel Le Tellier Louvois : Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1360906>
5. Conquêtes sous Louis XIV : Par FlyingPC — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=11536044>

Cartes astrales d'après Aureas.

Illustration Blog

Henri Gissey, Louis XIV en Apollon :

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Henri\\_Gissey\\_Louis\\_XIV\\_en\\_Apollon/1310427](http://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Henri_Gissey_Louis_XIV_en_Apollon/1310427)



## Rappel avant-propos de l'étude

« Avec Arnold Toynbee, maints historiens conviennent de l'existence d'un cycle de cinq siècles qui ponctue l'histoire de l'humanité, dont le rythme s'accorde au temps des extrêmes concentrations planétaires (microgrande année), la « civilisation de la chrétienté occidentale » remontant à la fin du XVe siècle ayant livré passage à une nouvelle ère depuis la fin du siècle dernier, encore sans nom faute d'en percevoir l'identité. »

### André Barbault

(Dans la revue *Signe Ascendant* n°1, 2010, de Fabrice Pascaud, page 34 :

<http://fr.calameo.com/books/000552103902dcffe066f>)

(Arnold Toynbee, 1889-1975, historien britannique)

# Éris

## Étude de l'Histoire lors du passage d'Éris dans chaque signe

Observée en 2003 par l'équipe de Michael E. Brown du California Institute of Technology, Éris ne fut pas identifiée avant le 5 janvier 2005. Elle est la planète naine connue la plus massive du Système solaire (27 % plus massive que Pluton) ainsi que la deuxième plus grande en termes de taille (2 326 kilomètres de diamètre, contre 2 370 kilomètres pour Pluton). Éris est ainsi le neuvième corps connu le plus massif et le dixième corps le plus gros (en volume) orbitant directement autour du Soleil.

### Sa révolution autour du Soleil est de 557 ans environ.

Aphélie : 97,56 ua ; Périhélie : 37,77 ua.

(Voir § Éris, pages 25 à 27 dans l'article : <http://astrolabor.com/6-les-planetes/>, Carmela Di Martine)

À son aphélie, c'est une des planètes naines les plus éloignées du Soleil. C'est ainsi qu'actuellement **Éris en Bélier** est entrée dans ce signe vers le 2 juin 1922, et n'en sortira complètement que le 10 mars 2048 (après quelques rétrogradations dès 2046). Soit un peu plus d'un siècle un quart ! Pratiquement cinq générations auront de ce fait vécu sous cette influence. Ce n'est pas toujours un temps aussi long pour chaque signe, son orbite étant très asymétrique. Elle ne reste par contre qu'une douzaine d'années en Balance, signe où elle a probablement son domicile.

Nous examinerons la présence d'Éris sur les périodes suivantes :

### 1 . Révolution autour du Soleil de 866 à 1392 environ.

### 2 . Révolution autour du Soleil de 1393 à 1924 environ.

Éris rétrogradant, ses entrées et sorties dans un signe peuvent s'étaler sur un ou deux ans. Dans cette étude, nous tiendrons essentiellement compte de l'influence particulière d'Éris sur les événements par rapport au signe dans lequel ils se déroulent. Comme nous couvrirons une période de presque 1100 ans, nous nous limiterons volontairement à l'Europe et plus spécialement à l'Histoire de France. D'ailleurs élargir aux autres pays du monde ne signifierait plus rien, car on peut toujours dans ce cas trouver un événement quelque part. Il semble donc plus juste et correct de suivre les enchaînements d'un seul pays. C'est avant tout un travail de débroussaillage, et nous sommes conscient qu'il ne

s'agit que d'un survol des principaux événements. Aux astrologues intéressés d'entreprendre à leur tour l'analyse singulière d'autres pays, d'approfondir les attitudes et conduites de certains personnages...

D'autre part, ce n'est peut-être pas tant Éris que nous allons aborder, mais bien plutôt les limites actuelles de notre vision du Système solaire, puisqu'elle se situe au-delà de la ceinture de Kuiper dans laquelle se trouvent Maké-Maké et Haumea qui sont aussi entièrement à étudier, et dont Pluton nous ouvre les portes à "grand cœur". Toutes quatre, bien que nommées officiellement planètes "naines", font partie du Système solaire. Elles ne sont certainement pas sans avoir d'effets sur les destinées. Ceux du groupe plutonien ne sont plus à prouver. Éris est donc pour le moment "l'ultime" objet, le plus éloigné et l'un des plus gros tournant autour de notre Soleil, qui puisse être étudié. Peut-être, est-elle bien ce cycle de cinq siècles pressenti par André Barbault « encore sans nom faute d'en percevoir l'identité » (Préface)

En effet, si elle n'influence pas directement notre vie personnelle, elle touche plus sûrement l'évolution de l'histoire humaine, et par suite indirectement notre quotidien puisque la vie des hommes du Moyen-Âge par exemple n'est plus celle des hommes actuels, mais est bien spécifique à chaque époque.

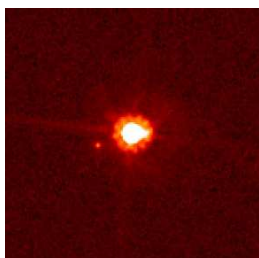
Éris, certes « la Discorde », cependant comme le dit l'expression populaire, « on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs »... De plus, n'oublions pas son satellite, Dysnomie, sa fille, « l'Anarchie », non le chaos, mais « la plus haute expression de l'ordre » selon Élysée Reclus (1830-1905), basée sur la responsabilité individuelle...

Éris est le passage à la phase adulte lorsque le jeune a atteint sa maturité (d'où la pomme mûre jetée par Éris à Pâris à qui on demande de « juger »). Passage qui oblige à des choix, non sans discordes avec les autres mais également avec soi-même. C'est une période de bouleversements, de déséquilibre pour atteindre un autre équilibre. Après le plan physique (Bélier, Taureau, Gémeaux), le plan des émotions (Cancer, Lion, Vierge), l'être doit accéder au plan de l'intellect (Balance, Scorpion, Sagittaire). L'adulte devient alors responsable de ses actes, de ses paroles, et doit être capable de s'engager (tel Pâris ; un prochain article approfondira le mythe de Éris et en dégagera les principaux symboles.). Viendra plus tard le plan spirituel (Capricorne, Verseau, Poissons).

D'autres découvertes spatiales viendront sans doute encore dépasser cette première et bien humble approche. Tenter, seulement tenter, de comprendre les influences que ne peut qu'immanquablement nous apporter l'Univers dans lequel nous baignons et dont nous sommes issus, est le but de notre recherche.

Nous espérons néanmoins que cette quête, bien qu'encore très empirique, sera « un petit pas », même si infime. C'est ainsi en tâtonnant que l'humain avance et progresse.

Éris semble bien lui désigner la voie...



Carmela Di Martine  
27 mars 2017